Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Culture Générale et Expression

Session 2018 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Synthèse du corpus « Corps naturel, corps artificiel »** (1 question) **Page 3**

2. **Écriture personnelle : le corps artificiel et la nature humaine** (1 question) **Page 5**

3. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) **Page 6**

Sujet officiel (PDF) : https://btscira.fr/assets/annales/bts-cira/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS CIRA - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

1. Synthèse du corpus « Corps naturel, corps artificiel »

Le corpus rassemble quatre textes qui abordent le tatouage et les marques corporelles à travers leurs usages historiques, culturels et sociaux. Les documents interrogent notamment leur rôle dans l'expression de l'identité, l'appropriation du corps et l'appartenance à un groupe.

Première partie

Question Synthèse. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus sur le thème « Corps naturel, corps artificiel ».

Le corpus montre que les marques corporelles ont des significations variables selon les individus, les sociétés et les époques. Le tableau confronte les quatre documents, formule une problématique et organise la synthèse.

Document	Auteur et nature	Idée directrice	Procédés et apport
1	Daphné Bétard, article de magazine, « Le tatouage dans la peau », 2014.	Pratique ancienne, le tatouage passe de marque imposée ou marginale à signe d'affirmation personnelle, puis se popularise.	Repères historiques, chiffres et témoignages. L'article souligne l'appropriation durable du corps et la banalisation contemporaine.
2	Philippe Pons, extrait de *Peau de brocart*, ouvrage sur le tatouage japonais, 2000.	Au Japon, le tatouage traditionnel exprime l'appartenance à un groupe, mais aussi une marginalité et une beauté secrète.	Comparaison entre Japon et Occident, références historiques et exemples de communautés. Le tatouage est à la fois lien, insigne commun et signe de défi.
3	David Le Breton, entretien avec Jeanne Ray, publié dans *Causette*, 2013.	Les tatouages et piercings contemporains embellissent le corps et participent à sa réappropriation individuelle.	Questions-réponses, observations d'enquête et oppositions entre « moi » et « nous ». La douleur consentie peut marquer un rite de passage; les usages actuels diffèrent des fonctions collectives traditionnelles.
4	François Garde, extrait du roman *Ce qu'il advint du sauvage blanc*, 2012.	Les marques de Narcisse rendent son corps singulier et intriguent ceux qui le découvrent.	Dialogue, récit et description précise des motifs. Les réactions des témoins et l'évocation des piqûres soulignent le caractère spectaculaire et douloureux des marques.

Axe de confrontation	Convergences et nuances
Le corps transformé	Les marques sont durables et peuvent impliquer douleur, temps et coût (documents 1, 2 et 3). Chez Le Breton, la douleur consentie marque parfois un moment important. Chez Garde, les motifs rendent visible le corps singulier de Narcisse.
Identité et appartenance	Bétard et Le Breton associent souvent les pratiques contemporaines à l'affirmation de soi. Pons insiste sur l'appartenance communautaire au Japon et sur l'ancrage recherché par des individus isolés. Le Breton oppose aussi le « moi » moderne au « nous » des sociétés traditionnelles.
Normes et regard social	Le tatouage a pu être imposé à des populations ou associé à la marginalité et à la transgression. Pons souligne cette marginalité au Japon. Bétard retrace la diffusion et la banalisation en Occident. Chez Garde, les marques provoquent l'étonnement des témoins.

Problématique et plan détaillé

Problématique : Comment les marques corporelles, en transformant durablement le corps, expriment-elles l'identité personnelle ou l'appartenance sociale, et comment leur sens dépend-il du contexte ?

I. Une transformation durable du corps.
1. Une pratique coûteuse, longue et parfois douloureuse.
2. Une marque parfois choisie, parfois imposée.

II. Des marques qui expriment des liens différents.
1. L'affirmation de soi et la réappropriation individuelle.
2. L'appartenance à un groupe et la recherche d'un ancrage.

III. Une signification modelée par les normes sociales.
1. Stigmatisation, marginalité et transgression.
2. Diffusion et banalisation, ou maintien d'une beauté secrète.

Synthèse rédigée

Le tatouage et les autres marques corporelles transforment durablement le corps. Leur réalisation peut demander du temps, de l'argent et faire éprouver une douleur consentie. Pour David Le Breton, cette douleur peut marquer un moment important de la vie. Dans le roman de François Garde, les marques de Narcisse, décrites avec précision, intriguent les témoins et rendent son corps singulier. Les marques corporelles engagent ainsi le corps et le rendent visible.

Leur sens varie entre affirmation individuelle et appartenance collective. David Le Breton voit dans les tatouages et les piercings contemporains une manière d'embellir le corps et de se le réapproprier. Daphné Bétard les présente aussi comme une affirmation identitaire et un engagement durable. Philippe Pons montre qu'au Japon le tatouage traditionnel signale plutôt l'adhésion à une communauté et peut offrir un ancrage à des individus isolés. Ces fonctions collectives contrastent avec les usages individualistes décrits par Le Breton.

Enfin, le regard porté sur le tatouage dépend des contextes sociaux et historiques. Il a été associé à des groupes stigmatisés, à la marginalité ou à la transgression, mais aussi à l'appartenance communautaire. Pons souligne qu'il demeure lié à un monde marginal au Japon. Bétard retrace au contraire sa diffusion dans la mode et les médias jusqu'à sa banalisation en Occident. Le tatouage n'a donc pas de signification fixe : il peut exprimer une singularité, une appartenance ou une position en marge des normes.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les marques corporelles transforment durablement le corps. Leur sens varie selon les sociétés et les époques : elles peuvent exprimer une identité, une appartenance ou une marginalité.

2. Écriture personnelle : le corps artificiel et la nature humaine

La question d'écriture personnelle prolonge le corpus consacré au tatouage et aux marques corporelles. Le candidat doit élaborer une réponse argumentée en s'appuyant sur les documents, ses lectures et ses connaissances personnelles.

Deuxième partie

Question Écriture personnelle. Répondez de façon argumentée à la question : « Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? » Appuyez-vous sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Le corps est biologique, mais aussi le lieu où se construit l'identité. Le modifier pose la question d'une éventuelle trahison.

Le tatouage et le piercing peuvent exprimer une liberté : Bétard rappelle l'ancienneté de cette pratique, tandis que Le Breton y voit une signature et une réappropriation de soi. Dans *Frankenstein* de Mary Shelley, la créature artificielle reste humaine par sa sensibilité.

Pourtant, la transformation peut aussi exclure ou contraindre. Pons montre que le tatouage japonais marque l'appartenance à un groupe, mais peut entraîner la marginalisation. Chez Garde, les marques de Narcisse racontent une expérience extrême et font parler son corps privé de mots.

Ainsi, modifier son corps n'est pas trahir sa nature si le choix est libre et respecte autrui ; l'artifice devient aliénant lorsqu'il est imposé ou réduit l'identité à l'apparence.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Rendre son corps artificiel n'est pas nécessairement trahir sa nature. La transformation peut exprimer liberté et identité, mais devient aliénante si elle est imposée ou réduit la personne à son apparence.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de Culture Générale et Expression du BTS toutes spécialités, session 2018, porte le code CULTGEN et dure quatre heures; aucun coefficient n'est imprimé. Sur le thème « Corps naturel, corps artificiel », elle propose une synthèse objective d'un corpus consacré au tatouage, puis une écriture personnelle argumentée sur la transformation du corps et la nature humaine.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le tatouage peut exprimer l'identité individuelle, la réappropriation de soi ou l'appartenance à une communauté.
- La signification des marques corporelles varie selon les époques, les sociétés et les contextes culturels.
- La douleur consentie du tatouage peut marquer symboliquement un moment important ou un rite de passage.
- Une synthèse objective confronte les idées du corpus sans ajouter d'opinion personnelle.

Points de vigilance & attentes du jury

- Organisez la synthèse autour des idées du corpus, sans suivre simplement l'ordre des documents.
- Restez objectif et restituez distinctement les points de vue des auteurs.
- Pour l'écriture personnelle, répondez explicitement à la question et structurez votre argumentation.
- Reliez vos arguments aux documents, à vos lectures et à vos connaissances personnelles.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment construire la synthèse des quatre documents ?

Repérez les idées communes et les différences de perspective, puis regroupez-les en axes cohérents. Reformulez les textes avec neutralité, sans commentaire personnel, et veillez à produire une synthèse concise et ordonnée.

Q : Faut-il défendre une seule réponse à la question sur le corps artificiel ?

La consigne demande une réponse argumentée à la question de savoir si rendre le corps artificiel trahit notre nature. Vous pouvez nuancer votre position, à condition de l'expliquer par des arguments étayés.

Q : Comment sont répartis les points entre les deux parties ?

Le sujet attribue 40 points à la synthèse et 20 points à l'écriture personnelle. La durée totale est de quatre heures; aucune durée distincte n'est indiquée pour chacune des parties.

Q : Quels critères faut-il respecter dans les deux parties ?

La synthèse doit être objective, concise et ordonnée. L'écriture personnelle doit répondre à la question de façon argumentée et mobiliser les documents du corpus, les lectures et les connaissances personnelles.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btscira.fr/assets/annales/bts-cira/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS CIRA - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf
Ressources BTS Contrôle Industriel et Régulation Automatique : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.